Série : À la recherche de la royauté perdue

L'Autorité et le pouvoir Royal

dans la civilisation de la rébellion permanente

Redécouvrir
la puissance des principes
de l'autorité dans
le royaume des cieux

Ysrael M. Mimpongo Jr

L'Autorité et le pouvoir Royal dans la civilisation de la rébellion permanente

Copyright © 2013 Ysrael M. Mimpongo
par les **Éditions Ministère Multilingue International**
Longueuil, (Québec), Canada.
Tous droits réservés.

Couverture : Débora Gerbore
Mise en page : Alain Auger

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2013.
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada, 2013.

Imprimé au Canada.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Mimpongo, Ysrael M.

L'autorité et le pouvoir royal dans la civilisation de la rébellion permanente : redécouvrir la puissance des principes de l'autorité dans le royaume des cieux

(Série : À la recherche de la royauté perdue)

ISBN 978-2-89576-126-6

1. Royaume de Dieu. I. Titre.

BT94.M55 2013 231.7'2 C2013-941111-9

Ce livre est sous la protection des lois sur les droits d'auteurs du Canada. Il est interdit de reproduire ce livre en tout ou en partie pour des fins commerciales. L'utilisation de courtes citations ou la copie de pages pour des fins d'études personnelles ou en groupe est permise et encouragée.

Préface

La planète des singes

Imaginons que l'on puisse recruter dans les prisons à sécurité maximale de ce monde les criminels les plus notoires et les plus irrécupérables, les voleurs invétérés, les escrocs les plus habiles, les tueurs coriaces, les menteurs pathétiques, les violeurs endurcis, les proxénètes, les policiers corrompus, les juges iniques, les politiciens corrompus, les génocidaires, les pédophiles ainsi que tous les bandits de grand chemin et qu'ils soient expulsés de la planète terre pour être envoyés sur une planète isolée de l'univers où on leur demande de bâtir un monde, une société et une civilisation.

Après plusieurs milliers d'années, ces gens auront bel et bien bâti une civilisation et une société. Ils auront développé une culture, des valeurs ainsi que des us et coutumes qui leur sont propres. Ils auront des gouvernements, des tribunaux, des armées, des religions, des hôpitaux, des écoles et des universités, des banques et des institutions financières, etc.

Malheureusement cette société, constituée de descendants de bandits de grand chemin, ne pourra jamais créer une civilisation qui soit contraire à leurs valeurs originelles. Ils créeront une civilisation qui reflétera leurs valeurs. Quoique l'on fasse, cette société ne peut être qu'une société de bandits et de criminels.

Ils ne peuvent imaginer une autre société dans laquelle les valeurs comme la paix, l'amour, la justice constitueraient une base fondamentale. N'ayant jamais vécu, ni connu la paix, la justice, l'honnêteté ou l'amour, il leur serait impossible de concevoir ou même imaginer ce genre de valeurs.

Leur demander de vouloir vivre dans la justice, l'équité ou l'honnêteté serait comme demander à un Africain qui a vécu, depuis des millénaires, dans un climat équatorial, de pouvoir penser à quelque chose comme la glace ou la neige. Il n'a jamais vu cela et aura donc beaucoup de difficulté à se l'imaginer. Ni lui, ni ses ancêtres n'ont jamais expérimenté une température en dessous de 15° Celsius, comment pourraient-ils donc penser à la neige ?

Les mots « neige, glace ou verglas » n'existent pas dans la langue de ces Africains, de même, les mots « honnêteté, équité, loyauté, intégrité, paix, sincérité, vérité, etc. », n'ont aucune signification pour cette société de descendants de bandits. Ces mots et valeurs ne peuvent exister ni dans leur langue, ni même dans leurs rêves les plus fous.

Ayant toujours vécu dans une mentalité de prisonniers, exclus du pouvoir, ces gens n'ont pas de référence ou de modèle d'intégrité. Ils ne peuvent s'inspirer de ou s'identifier à aucune personne pratiquant la justice ou la paix.

L'instinct du prisonnier, repris de justice, privé de liberté, de pouvoir et d'autorité va les suivre tout au long de leur vie. Ils ne pourront jamais s'en libérer par leurs propres moyens.

N'ayant pas du tout le sens de l'honneur, ni de l'intégrité, ils vont bâtir une « civilisation aux mœurs dégradées », un monde dans lequel le bien sera appelé mal et le mal, bien. Leurs juges, magistrats et policiers seront corrompus, etc. Étant tous descendants d'individus qui ont violé la loi, ils vont bâtir une civilisation dans laquelle tout le monde sera en perpétuelle rébellion. C'est la civilisation des repris de justice.

Il s'agit là d'une société dans laquelle seul l'intérêt de chacun prévaut. L'égoïsme sera une valeur centrale. Tout le monde sera en compétition. Le vol, le meurtre, la jalousie seront toujours au centre de la vie sociale. Les tribunaux ainsi que les lois seront toujours en faveur du plus fort. C'est la

loi de « la raison du plus fort ». On valorisera les grands, les voleurs et les escrocs. On honorera et couronnera d'honneur les plus violents.

Tous les jours, la télé, la radio, les journaux, relateront des histoires de crimes, de viols et de scandales sexuels.

Les industries de l'alcool, du tabac, de la drogue, des jeux de hasard, du sexe prospéreront à un rythme fou. Certains gouvernements se garderont le monopole du commerce lucratif de l'alcool, des casinos et des loteries.

Les hommes se marieront avec les hommes et les femmes entre elles, la confusion totale régnera. Il y aura des travestis, des transsexuels, et d'autres « *trans* » en tout genre. D'autres voudront coucher avec les enfants, d'autres avec les animaux et d'autres même avec les arbres.

Certains pays permettront aux gens de danser nus moyennant de l'argent ! D'autres à cause de leur religion l'interdiront, mais permettront une forme de danse dans laquelle les femmes seront à moitié vêtues et exhiberont leurs parties intimes et ils appelleront cela « la danse du ventre ». Certains pays légaliseront les drogues, la prostitution, alors que d'autres les puniront cruellement.

Ayant quelques souvenirs lointains d'un monde juste, souvenir de leurs ancêtres, ils tenteront de prendre toutes sortes de mesures, de lois et de règlements, pour se donner un semblant de paix sociale. Ils voteront des lois sévères contre les criminels et la peine de mort pour éliminer la violence et le crime. D'autres proposeront des mesures de prévention du crime et de réinsertion des contrevenants, etc., mais rien ne changera. Ils constitueront toutes sortes de partis politiques, conservateurs, libéraux, religieux, laïcs, socio-démocrates, etc., mais fondamentalement, le cœur de ces gens-là ne pourra pas changer.

Ne sachant que faire, ils se rappelleront vaguement d'un certain Dieu juste envers lequel leurs ancêtres s'étaient rebellés, ils établiront des « mécanismes » pour se rapprocher de ce Dieu et espérant ainsi améliorer leur situation. Ils nommeront cela, les religions.

Ainsi, ils espéreront apaiser les mœurs, mais ces religions corrompues les décevront par leurs mensonges, leurs superstitions, leurs malversations et leur pouvoir asservissant. Pire encore, au nom de leur dieu, ces religions

cautionneront les guerres, le terrorisme, les génocides, les épurations ethniques, etc., Ces religions, après avoir divisé les hommes par leurs idéologies politiques nationalistes, se diviseront elles-mêmes et provoqueront des guerres sanglantes. Cette planète va même compter plus de 3 millions de religions et de dieux.

N'ayant jamais connu le vrai Dieu, certains vont adorer des astres, d'autres des fleuves, des arbres, d'autres vont même fabriquer leurs propres dieux, en bois, en métal ou en argile. Ils iront jusqu'à s'inventer un dieu-créateur, qu'ils appeleront la science, Cette science, après les avoir aidé à fabriquer les armes les plus mortelles, les poisons le plus dangereux et après leur avoir donné les moyens de détruire et de polluer l'écosystème, leur apprendra qu'ils sont créés à partir des animaux. Cette nouvelle découverte « scientifique » va les endoctriner à croire qu'ils sont descendants des singes à partir d'un mécanisme religieux appelé « l'évolution ». C'est dans ce sens que ces singes évolués ont organisé leurs sociétés comme des bandes de singes, avec la violence, les crimes, les guerres incessantes, l'impudicité, la ruse, la tromperie, etc.

Après avoir constaté les dégâts et les injustices créés par les religions, apparaîtront des idéologies « anti-dieu ». Et au nom de leur « anti-dieu », ils tueront leurs opposants et leurs hérétiques, ils les emprisonneront et les contraindront aux travaux forcés dans les régions arides, désertiques, glaciales, de la planète. Ils feront même pire que ce qu'ils auront dénoncé : les religions déistes.

Mais le dieu qui va dominer dans cette civilisation est celui qu'on appelle Mammon, l'argent devenu dieu, et ce dieu sera la source de tous leurs problèmes. Ils vont lui élever des sanctuaires, des lieux de pèlerinages et des temples grandioses appelés centre commerciaux, bourse d'échange, foire, centre d'exposition, etc. Cette civilisation va même élever la consommation et l'accumulation de biens au rang de valeur sociale et religieuse. Chaque gouvernement de ce monde possède même un ou plusieurs ministres chargés du culte d'adoration à ce Dieu.

Ce dieu est tellement puissant que toutes les autorités vont s'incliner devant lui que ce soit les juges, les politiciens, et autres autorités civiles et militaires. Même les chefs religieux vont trahir leurs dieux pour s'incliner

devant le dieu-argent. Le symbole religieux le plus visible, le plus puissant et le plus respecté dans cette civilisation est le signe $, €, £.

Au niveau économique certains préconiseront le capitalisme pour promouvoir la prospérité individuelle, d'autres appuieront le communisme pour lutter contre les inégalités, mais toujours ils demeureront pauvres et les injustices s'empireront encore.

L'économie deviendra un nouveau champ de batailles pour cette civilisation de bandits. Les pays les plus violents envahiront les plus faibles pour voler et piller leurs richesses et ils appelleront cela la colonisation, l'évangélisation ou civiliser les sauvages. Ils développeront le commerce des êtres humains pour les faire travailler comme esclaves dans des nouveaux territoires qu'ils découvriront, pour faire plus d'argent. Ils s'appuieront même sur les dieux de leurs religions pour justifier ce business.

Les puissants feront travailler leurs ouvriers des heures et des heures pour un salaire leur permettant à peine de subvenir à leurs besoins. Ils créeront ainsi une nouvelle forme d'esclavage qui consiste à enfermer les gens dans des dettes et des obligations qui les maintiennent éternellement esclaves de leurs créanciers et employeurs. Les licenciements massifs, lockouts, grèves répétitives seront le quotidien de ce monde.

Après avoir pollué leur planète par une poursuite effrénée d'accumulation de richesses, ils créeront des Ministères de l'environnement pour lutter contre la pollution et la destruction de l'écosystème. Ministères sans réel pouvoir sinon que celui de leur donner bonne conscience. Ils lutteront contre le braconnage et préserveront les espèces qu'ils ont eux-mêmes commencé à exterminer. Ils multiplieront les conférences mondiales pour limiter cette destruction de la planète, mais, peine perdue, ces gens sont plus préoccupés par leurs prospérités matérielles à court-terme qu'à la protection d'un quelconque écosystème.

On assistera également à la naissance des Ministères de la condition féminine pour enrayer les inégalités, discriminations et injustices créées par le système dans lequel les plus violents, c'est-à-dire les hommes mâles, dominent sans partage, mais cela ne sera qu'une simple théorie.

Cette civilisation d'hommes violents produira des guerres partout et en tout temps. Pour désigner ces guerres, ils inventeront de nouveaux termes

comme, la guerre économique, la guerre commerciale, la guerre diplomatique, la guerre technologique, la guerre bactériologique, la guerre nucléaire, la guerre chimique. Kamikaze, bombe humaine, terroriste, martyr, héros de guerre, seront des titres d'honneur dans cette société. Les hommes de cette civilisation concentreront toute leur énergie dans la recherche scientifique pour produire des armes de plus en plus dévastatrices. La terminologie sera très évocatrice : Les armes de destruction massive, la bombe à défragmentation, la bombe au napalm, etc.

Les nations s'enorgueilliront et obtiendront le respect par la possession d'armes destructrices et mortelles à grande échelle.

Pour éviter les guerres devenues endémiques dans cette civilisation, ils signeront des pactes de non-agressions ainsi que plusieurs traités de paix qui s'avéreront tous totalement inefficaces. Ils créeront ensuite une Organisation des Nations Unies de la Planète pour unir les peuples, prévenir les conflits et promouvoir la paix, mais malheureusement, il y aura plus de guerres qu'auparavant. Dans cette civilisation d'hommes violents, cet ONU deviendra un instrument aux mains des pays les plus violents pour justifier leur domination sur le monde.

Dans l'espoir d'améliorer leur condition, il y aura des révolutions sanglantes, des soulèvements populaires, des guerres de sécession ou d'indépendance, mais rien ne changera. Ils essaieront toutes sortes de systèmes politiques, la monarchie absolue, la monarchie constitutionnelle, le fédéralisme, le confédéralisme, la république, la dictature, le populisme, la démocratie libérale, etc., mais leur condition s'empirera toujours davantage.

Découragés et désillusionnés de tous les systèmes politiques messianiques qui n'apportent pas le salut proposé, certains ont même fait une « découverte du siècle ». Une nouvelle sorte de régime sans le pouvoir, l'anarchisme. C'est l'abolition totale de l'État. Il s'agit, en fait, d'une sorte de rébellion contre toute forme de pouvoir établi. Les personnes professant cette nouvelle foi se disent « anti-étatistes » et « anti-autoritaires ». C'est une société dans laquelle il n'existe pas de chef. Un monde sans loi, ni ordre, dans laquelle « il est interdit d'interdire ». Il s'agit d'un système qui légalise et officialise le chaos, le désordre et la confusion.

Cette idéologie exprime le mieux la réalité de cette civilisation des singes évolués, car ses adeptes ont au moins l'honnêteté et le courage de proposer un système qui existe déjà dans les faits dans cette civilisation et ce, depuis l'époque de leurs ancêtres fondateurs. C'est la rébellion permanente officialisée.

Étant fatigués des coups d'états, des assassinats politiques, des putschs militaires, des révolutions interminables, ils inventeront un nouveau système politique qui consiste à prendre le pouvoir par le vote, la démocratie. Ils y croyaient comme une religion et espéraient que ce nouveau système allait régler tous leurs problèmes, mais il y aura encore des votes truqués, des mensonges, des insultes, de la démagogie, du financement illégal, des sondages d'opinion falsifiés, etc. Même ce système messianique n'a rien apporté de nouveau.

Rien ne change après plusieurs millénaires, ils tournent en rond. Ils n'arrivent pas à enrayer le mal. Le mal semble être plus fort qu'eux. Le mal, le crime et les injustices semblent être inscrits dans leurs gènes, ils ont dans leur ADN le gène du crime, de la désobéissance, c'est-à-dire le gène de la rébellion. Il coule alors dans leurs gènes, le sang de leurs ancêtres criminels et prisonniers.

Les gens de cette civilisation ont trouvé un nom merveilleux à quelque chose qui ne change rien à leur incapacité permanente d'améliorer leurs conditions de vie, ils appellent ça, LA RÉVOLUTION. Il y a des révolutions politiques, économiques, industrielles, sociales, scientifiques, intellectuelles, etc., mais rien ne change. Certaines porteront les noms de révolution tranquille, révolution de velours, révolution d'octobre, il va même y avoir des révolutions sexuelles, mais la condition de ces Hommes ne s'améliore toujours pas.

Quelle que soit leur bonne foi à changer les choses pour le bien, ils demeurent prisonniers de la désobéissance, de la mauvaise gestion, du crime, de l'injustice, bref de tout ce qui est mal.

Après avoir tenté tous les changements au niveau social, économique, politique, religieux, etc., ils continuent à tourner en rond. Il existe même un slogan, une devise et une maxime dans cette civilisation qui dit : « Plus ça change, plus c'est pareil. »

Cette histoire est celle de l'être humain, pécheur privé de toute forme d'autorité et de pouvoir, chassé de son trône et de son royaume parfait d'Éden. L'être humain qui a bâti cette civilisation d'hommes qui n'ont plus aucune autorité sur la création. C'est la civilisation de la rébellion permanente.

Le vrai problème de ce monde, ce n'est pas les institutions, les valeurs, les idéologies, les religions, etc., le véritable problème, c'est l'être humain lui-même. C'est sa nature d'Homme déchu, exclu du pouvoir et privé de toute forme de gloire. Il est inapte à exercer tout pouvoir.

Quoi qu'il fasse, rien ne peut aboutir, car son cœur est mauvais. L'Homme ne peut imaginer, inventer, créer et implanter un système de civilisation harmonieux, car lui-même est totalement dépouillé de cette nature harmonieuse.

Ce n'est pas l'invention qui est mauvaise en soi, c'est plutôt l'inventeur. C'est l'incapacité totale de l'inventeur de pouvoir créer quelque chose de bien. Il n'a aucun pouvoir.

Demander aux hommes d'exercer leur autorité et leur pouvoir de façon convenable, c'est comme demander à un mort de produire quelque chose de vivant.

Ce livre nous enseigne comment restaurer son autorité et son pouvoir et sortir de ce cycle interminable de la rébellion permanente.

Introduction

En commençant son ministère par les mots : *Changez radicalement car le pouvoir royal des cieux est proche* (Matthieu 4.17), Christ, en reprenant Jean le baptiste, a fait ce constat clair : le pouvoir, l'autorité et le mode de gestion de ce monde par les hommes est un échec total et sur tous les points. Tous doivent reconnaître cet échec et surtout vouloir changer radicalement.

Saint Paul, en faisant cette déclaration : *Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* (Romains 3.23), nous fait comprendre que l'homme vit dans un état qui ne lui permet pas d'exercer le pouvoir et l'autorité de façon convenable. La privation de la gloire est un état de privation de toute habilité et capacité mentale, morale, psychologique, spirituelle, etc., nécessaires pour régner, diriger et même obéir aux règles. L'être humain se retrouve dans un cycle infernal et chaotique dans lequel personne ne peut exercer correctement son autorité et surtout se soumettre aux autorités. L'homme est ainsi déclaré inapte et incapable de pouvoir et d'autorité. Nous sommes dans une civilisation dite « de la rébellion permanente ». Il s'agit d'une prison virtuelle, mais réelle dans laquelle l'homme se retrouve et dont il n'a aucun moyen de sortir.

Ces autres paroles de Paul aux Romains, avant de proclamer son fameux *tous ont péché,* nous révèlent la profondeur de cette triste constatation : *Il n'y a point de juste, pas même un seul ; nul n'est intelligent, nul ne*

cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul (Romains 3.10-12).

Pollutions atmosphériques, déforestations sauvages, catastrophes écologiques, corruption, injustices, favoritismes, mensonges, despotismes, tyrannies, coups d'états, guerres, violences, terrorismes, répressions religieuses, massacres, suicides collectifs, génocides, épurations ethniques, révoltes, soulèvements, révolutions, contre-révolutions, manifestations, protestations, grèves, répressions, terrorisme, etc., sont les signes évidents de ce cycle interminable dans lequel l'homme se retrouve prisonnier. Du féodalisme le plus esclavagiste, à la démocratie la plus libre et la plus libérale, en passant par la monarchie absolue, la monarchie constitutionnelle, la dictature, la république, le fédéralisme, le socialisme, le communisme, le capitalisme, l'Homme privé de gloire tourne en rond et demeure incapable de gérer le monde de façon juste et responsable. Nous devrions vite nous rendre à l'évidence que cette civilisation a perverti le sens et le but du pouvoir et de l'autorité.

Heureusement, Christ est venu annoncer cette bonne nouvelle qui consiste à redonner ce pouvoir et cette autorité perdue, mais aussi à nous libérer de cette civilisation de la rébellion sans fin. Jésus n'est surtout pas venu créer une autre religion qui exploite, opprime, abuse ou confisque les libertés des personnes ; il est venu restaurer notre autorité, c'est cela son fameux royaume, règne ou pouvoir royal des cieux ou de Dieu. C'est cela l'Évangile, c'est-à-dire la bonne nouvelle du Royaume.

Est-ce que tous ceux qui se disent croyants savent qu'ils ont reçu le pouvoir et l'autorité ? Et connaissent-ils réellement les principes et fonctionnement de ce pouvoir ?

Le pouvoir : le plan inchangeable de Dieu pour l'Homme

Jésus était-il venu sauver des gens dans le seul but de recevoir d'eux un culte religieux et de se retrouver un jour au ciel ? Était-il venu pour créer une nouvelle religion dans le but de confisquer nos libertés et nous enfermer dans d'autres rites et dogmes asservissants ?

Quand les disciples dirent : *Quel est cet homme à qui obéissent le vent et la mer* (Marc 4.40), pourquoi Jésus fut-il indigné quand ses disciples furent étonnés de le voir ordonner à la tempête de se calmer ?

L'autre réponse du Christ à ses 70 disciples émerveillés de leur autorité qui disaient : *Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom* (Luc 10.17), témoigne aussi de son indignation *: Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.* (Luc 10.20)

Le plan inchangeable de Dieu depuis les origines demeure que l'être humain puisse diriger, dominer et soumettre l'univers entier. L'Homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu possède tout le pouvoir et l'autorité pour exercer son pouvoir dans ce monde, comme Dieu l'exerce dans les cieux.

Notre ancêtre commun s'étant fait usurper son pouvoir et son autorité par le diable, Christ-Roi, le second Adam, a reconquis cette royauté perdue et l'a redonnée aux hommes de toutes les nations. La mission salvatrice du Christ est de donner du pouvoir et de l'autorité aux hommes et non de créer une nouvelle religion.

Une mauvaise compréhension de cette mission a créé toute une panoplie de religions qui se réclament toutes du Christ, mais qui ne font en réalité que dépouiller et confisquer le pouvoir et l'autorité des croyants au profit d'une classe de clergés, des gourous ou d'autres autorités politico-religieuses.

Notre vrai problème aujourd'hui est que, même si les hommes ont repris cette pleine autorité en Jésus, le manque de repères, de cadres, de culture, de connaissances, d'informations et d'outils pour pouvoir exercer cette autorité, empêche les hommes de pouvoir régner en rois et maîtres sur la vie. Au lieu de régner, de dominer, de diriger et de soumettre, l'être humain se fait esclave de la religion, de la politique, de la maladie, de l'argent, ainsi que de toutes sortes de problèmes que l'homme est censé maîtriser.

Le but de cet ouvrage est de redonner à l'être humain tous les outils et atouts, mais surtout les informations nécessaires pour exercer pleinement

et de façon efficace la domination sur la création, ainsi que sur toutes les circonstances de la vie.

Être né de nouveau, racheté, baptisé du Saint-Esprit, sanctifié, justifié, ne donne pas nécessairement les connaissances pour régner et dominer sur tous les problèmes de la vie. La nouvelle naissance en Jésus, notre Roi, nous donne cette nature royale, mais surtout le pouvoir entier de régner à l'image du Grand Roi. Toutefois nous avons l'obligation d'apprendre les rudiments de l'art de dominer.

Dans ce monde, on donne une formation aux individus avant de leur donner le pouvoir. Il faut de l'instruction avant de devenir policier, médecin, juge ou avant d'accéder à tout autre poste ayant une forme d'autorité.

Pour le royaume des cieux, c'est l'inverse : Jésus t'établit roi sur toute la création, ensuite tu deviens un disciple, c'est-à-dire une personne prête à apprendre comment exercer le pouvoir et l'autorité sur la vie entière. C'est ce que Jésus a lui-même fait avec disciples, ils s'étaient convertis à la suite du message de la repentance pour le règne, mais ils ont passé plus de trois ans à apprendre comment exercer leur pouvoir et dominer sur la création. Après leurs trois ans d'apprentissage sur la royauté, les disciples ont dû attendre le jour de la pentecôte pour recevoir la plénitude de la puissance du Saint-Esprit pour enfin être de dignes ambassadeurs plénipotentiaires du Royaume.

Il est aussi très important de bien savoir se servir de son autorité, sinon c'est du gaspillage de pouvoir et de ressource ou même, pire encore, de l'abus. L'arme à feu, qui est un instrument de pouvoir et d'autorité pour un policier, peut se transformer en outil de crime si ce dernier ne sait pas comment s'en servir. Le policier malveillant, dans ce cas, peut être accusé de trahison, d'abus de pouvoir, de négligence criminelle, de manque de discernernent dans l'exercice de son autorité, d'usage excessif de la force, d'utilisation abusive d'une arme à feu, etc. Le policier, ou l'autorité coupable dans ce cas, n'est pas nécessairement un criminel ou une mauvaise personne, elle n'a simplement pas su exercer son autorité à bon escient. Ceci nous fait comprendre qu'avoir l'autorité est une chose, mais savoir s'en servir est toute autre chose. Posséder une arme à feu (outil d'exercice

de l'autorité) et connaître les armes et leur maniement ne signifient pas toujours la même chose.

Un chef qui n'a pas les meilleures connaissances sur son statut, ainsi que sur l'art de pratiquer l'autorité peut facilement être trouvé coupable de l'usage abusif de cette autorité ou même de négligence criminelle dans l'exercice de ses fonctions.

Mon plus grand souci est que les êtres humains, véritables rois de l'univers, ne soient pas des chefs défaillants, inefficaces et même de présumés criminels par manque de connaissance et d'outils.

Christ nous a redonné le Royaume et son autorité, alors sachons seulement comment en profiter au maximum. Ne pas utiliser ou ne pas savoir comment utiliser son pouvoir est aussi une forme de rébellion envers Dieu et envers son autorité.

PREMIÈRE PARTIE :

Le pouvoir, l'autorité et le Royaume

CHAPITRE 1

L'autorité : un concept spirituel

Même les personnes athées connaissent cet adage biblique rendu populaire qui dit : « *Toute autorité vient de Dieu* » ; cette expression populaire nous rappelle de façon claire que le concept d'autorité trouve sa source dans le monde spirituel.

Le pouvoir et l'autorité, étant des concepts mal connus, ont toujours été considérés, depuis le monde ancien, comme mystérieux et associés à la spiritualité, aux divinités ou à la religion.

Plusieurs petits royaumes tribaux résistent jusqu'à aujourd'hui, par le simple fait que les sujets de ces royaumes reconnaissent leurs monarques comme étant des représentants choisis par les esprits, les aïeux ou les dieux de la tribu. Certains rois sont même identifiés comme étant des descendants des dieux. Dans certains pays, jusqu'à ce jour, les chefs d'états élus ou dictateurs ne peuvent prendre de décisions importantes pour le pays sans avoir l'aval de leurs chefs tribaux, ces derniers étant reconnus comme possédant de façon exclusive l'autorité spirituelle et ancestrale sur le pays.

Ces royaumes humains n'ont pas inventé ce concept, car depuis le premier jour de la création, le Créateur est en même temps Roi et Dieu sur la vie entière. Il est l'unique monarque et chef spirituel de la création.

Dans ma profession de conseiller en gestion, je sais que même les études sur le sujet de l'autorité charismatique semblent jusqu'à aujourd'hui

dépasser les connaissances des chercheurs scientifiques. Il est clairement reconnu par les experts en gestion des organisations que certaines personnes ont un sens inné du leadership charismatique. Ces leaders nés, selon ces mêmes chercheurs, incarnent tout à fait naturellement le pouvoir, l'autorité, le respect ou la crainte « révérencieuse ». Le charisme de ces personnes relève plutôt du surnaturel, ou du spirituel ou de l'inconnu, diront certains. Ni les sciences humaines, ni même les sciences de la gestion n'arrivent à bien cerner cette notion du charisme qui semble dépasser l'intelligence humaine. Il s'agit là de l'autre face du pouvoir et de l'autorité qui ne peut être étudiée par la science logique, rationnelle et cartésienne.

C'est ainsi qu'au milieu d'un groupe de jeunes enfants, certains sont capables d'inspirer de la crainte à leur entourage et une certaine forme de respectabilité auprès de leurs jeunes amis. Avec son charisme ce jeune peut diriger, commander et dominer naturellement ses jeunes compagnons. Tout le monde dans le groupe va lui obéir, l'écouter et se soumettre à ses initiatives. Tout le groupe va se réunir autour de lui et de son leadership et il va être naturellement reconnu comme le chef de la classe ou du groupe, sans nécessairement le vouloir consciemment. Ce jeune leader peut fomenter des rebellions et organiser des révoltes ou du vandalisme à l'école ou dans le quartier.

Ce genre de leaders charismatiques se trouve dans toute organisation structurée ou non structurée, que ce soit dans les milieux sportifs, artistiques, surtout politiques, et même dans le monde criminel.

Connaissant la force de ce principe spirituel de l'autorité, ce monde déchu a inventé et s'est servi de la religion pour usurper l'autorité de Dieu, toujours en étroite collaboration avec les autorités politiques. Partout où la religion a commis des abus, c'était toujours avec une complicité active ou passive des dirigeants civils, en évoquant toujours Dieu comme étant la source d'autorité. En reconnaissant la nature spirituelle de leurs autorités, le peuple ne pouvait pas se rebeller contre le pouvoir de ces rois et prêtres.

Les abus répétés de cette alliance maléfique entre la politique et la religion que, certains appellent l'alliance du sabre et du turban ou du sacerdoce et du trône, nous ont amenés à l'idée d'une séparation de l'église et de l'état.

Comme c'était le cas pour les rois des temps anciens, qui étaient chefs religieux et politiques de leurs royaumes, le projet de Dieu pour son peuple était de créer un royaume dans lequel tous seraient rois et prêtres, mais aussi prophètes, c'est-à-dire ayant tous l'autorité politique et spirituelle. Quoique cet idéal n'ait pas été atteint du temps de Moïse à cause de la dureté de cœurs des Israélites, ce projet est devenu aujourd'hui une réalité avec les fils et filles du royaume, au travers du ministère Christ-Roi et Grand-prêtre éternel. Le royaume des cieux, ou le royaume de Dieu, que le Christ nous a apporté est cet idéal d'un royaume de prêtres-rois qui règnent sur toute la terre. Dans ce royaume du Christ, les enfants de Dieu ont cette double dimension de l'autorité terrestre et céleste, civile et spirituelle, ils sont rois et prêtres, comme le souligne le livre d'Apocalypse, en disant : *Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre* (Apocalypse 5.10).

Aujourd'hui, nous constatons que, même dans des pays dits laïcs, tout ce qui touche le pouvoir politique est toujours lié au sacré. Les cérémonies d'intronisation des monarques se font dans des cathédrales, l'assermentation des membres des gouvernements dans des parlements ayant une architecture de cathédrale et une ambiance de liturgie religieuse. Il est aussi amusant de voir les ministres d'un gouvernement officiellement laïc prêter le serment sur la Bible et de façon religieuse en disant : « Que Dieu me soit en aide. »

Nous constaterons aussi que c'est auprès des politiciens laïcs ou athées qu'on trouve le plus grand bassin des consommateurs des produits ou services du genre mystique ou ésotérique. Il serait très naïf de croire que beaucoup de politiciens consultent les mediums ou font partie des sectes à caractères ésotériques et secrètes juste pour s'amuser.

Sachant que le créateur est la source spirituelle de son autorité, le croyant a le devoir et l'obligation de vouloir bien comprendre la dimension spirituelle de son pouvoir, mais surtout de savoir comment s'en servir de façon efficace et d'en profiter au maximum.

CHAPITRE 2

L'autorité et le royaume des cieux

QUE TON RÈGNE VIENNE

Quand l'apôtre Jean parle de *celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde* (1 Jean 4.4), il ne s'agit pas là d'un simple dogme religieux, il s'agit réellement d'une déclaration du pouvoir et de l'autorité réelle qu'ont les croyants sur tout ce qui existe, mais surtout sur celui qui est supposé dominer ce monde.

Christ avait enseigné à ses disciples que le désir de tout croyant, dans sa prière, doit être que le règne des cieux vienne sur notre terre. Ce règne ou royaume, c'est l'autorité et le pouvoir du Roi des cieux qui doit se manifester dans toutes les sphères de nos vies. L'autorité dans ce royaume des cieux implique deux choses importantes. Premièrement, il faut que Dieu soit le Roi des rois dans nos vies ; et, en second lieu, il faut que, nous, fils et filles du royaume des cieux, créés à l'image et à la ressemblance du Dieu-Roi, puissions régner avec lui sur toute la création.

La vie éternelle, le salut ou l'adhésion au royaume des cieux est avant tout une acceptation de Jésus comme étant le seul Seigneur, c'est-à-dire l'autorité suprême. C'est après avoir reconnu Jésus comme celui qui possède tout pouvoir et autorité dans sa vie que la personne adhère au

royaume des cieux. Cette adhésion à la royauté du Christ fait du nouveau converti un frère de Jésus, et un membre de la famille royale du ciel, un héritier et cohéritier avec Christ, mais surtout lui donne le plein pouvoir et l'autorité de régner sur cette terre. **Le croyant en Jésus n'est pas simplement membre d'une religion qui s'appelle le christianisme, il est plutôt celui qui a reçu et exerce le pouvoir et l'autorité du Christ dans ce monde.**

Le royaume des cieux

Que sont alors cette autorité et ce pouvoir dans le royaume du Christ ? Ce royaume est-il réellement une monarchie, ou s'agit-il simplement d'une figure de style pour désigner une nouvelle religion ?

Un royaume est défini comme un domaine ou territoire dans lequel le roi dirige, administre, commande, règne, c'est-à-dire, exerce son autorité souveraine de façon exclusive et sans partage. Certains experts de la Bible ont défini le Royaume des cieux comme étant « la façon de Dieu de faire les choses. » Cette façon de faire de Dieu, c'est tout simplement sa façon d'exercer son autorité et son pouvoir sur la vie.

Le terme grec '*basiléia*' utilisé par le Nouveau Testament, qui a souvent été traduit par royaume, signifie en même temps règne, royauté ou pouvoir royal. C'est ainsi que nous retrouvons différentes traductions du même mot selon les versions bibliques.

Dans ce livre, je préfère la traduction royauté ou pouvoir royal plutôt que royaume, car ce choix exprime mieux l'autorité royale que les hommes doivent exercer dans ce monde.

Contrairement à ce que beaucoup pensent, la mission du Christ ne consistait pas à créer un nouveau système cultuel ou une religion mais à redonner le pouvoir et l'autorité royale à tout être humain. Dieu veut ainsi régner avec ses enfants sur tout l'univers. Tel a été son plan initial et inchangeable dès le commencement pour l'être humain. Cette volonté de Dieu s'exprime clairement dans ces mots lors de la création :

> Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du

> ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. — Genèse 1.26-27

C'est malheureusement cette autorité royale sur la création que nos premiers parents ont perdue ; trompés par le diable, ils ont cédé tous leurs pouvoirs sur la création. Heureusement, le Christ devrait venir s'offrir sur la croix pour restaurer le pouvoir et l'autorité de la race humaine perdus par Adam et Ève. Cette royauté du Christ offerte aux hommes, c'est aussi la libération totale du joug de la pauvreté, de la maladie, de la mort et de tout ce qui peut empêcher l'être humain de régner librement comme un vrai monarque. C'est dans ce sens que nous pouvons bien comprendre la toute première parole du Christ lors de son tout premier discours sur la royauté : *Heureux les pauvres, car le pouvoir royal des cieux est à eux* (Matthieu 5.3).

Ces deux paroles tirées du Nouveau Testament sont très expressives quant à la royauté que Christ redonne aux humains.

> Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume (pouvoir royal) qui vous a été préparé dès la fondation du monde. — Matthieu 25.34

> Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le pouvoir royal. — Luc 12.32

Pour bien comprendre le concept de l'autorité dans le royaume des cieux, il faut obligatoirement bien cerner la façon selon laquelle Dieu exerce son autorité comme Roi.

Le monde et la religion des hommes ont défini Dieu de façon restrictive par rapport à leurs intérêts immédiats. Il est souvent décrit comme un Dieu miséricordieux, de grâce ou d'amour ; toutefois les humains égoïstes et ignorants ont carrément ignoré que le Dieu de la Bible est avant tout un monarque éternel et un dirigeant omnipotent, mais qui est surtout Saint et totalement Souverain.

Le royaume des cieux est un vrai royaume qui doit être dirigé, administré, géré et protégé comme un vrai pays. Des principes ainsi que des méthodes de gouvernance propres à ce royaume sont conçus par son Roi et Fondateur, le Père céleste, pour refléter ses valeurs, sa grandeur, sa souveraineté, mais surtout sa sainteté.

Le système de gouvernement et d'autorité céleste a été conçu au ciel et pour des croyants en Jésus devenus citoyens du ciel.

Aujourd'hui, la porte de ce royaume céleste est ouverte et son pouvoir accessible à tous les habitants de la terre à travers Jésus qui nous a été envoyé du ciel par le Père. Par manque de connaissance, il est triste de constater que beaucoup d'entre nous adhèrent à ce royaume des cieux, mais ne peuvent malheureusement pas bien fonctionner dans ce nouveau système, qui est totalement à l'opposé de ce qui se fait sur la terre.

C'est la raison pour laquelle nous devrions étudier et essayer de comprendre en profondeur les valeurs, mais surtout le fonctionnement, le mode d'autorité et de gouvernement relatifs à ce royaume venant d'un autre monde.